

Désir de feu

Martine Camuset

Lorsque la Faucheuse sera venue me prendre
et, qu'ici-bas, j'aurai laissé mes cendres,
je veux que l'on prenne mon urne funéraire
et, en montagne, mes restes déposés sur la terre.

Que les alizés de leur souffle puissant
les essaient par delà les cols géants
où de toute ma vie je n'irai jamais
emprunter leurs sentiers, y randonner.

Alors, mon âme tourmentée se mettra au repos
et ainsi sans contrainte, libérée,
elle pourra errer par monts et par vaux
sur les chemins où j'aimais me promener.

A toi, Montagne, par delà la mort,
fidèle compagne, je confie mon corps,
et quand je reviendrai sur cette terre
me souviendrai-je de toi qui m'étais chère.